

## **Champagnole – Dimanche 30 août 2026**

### **Homélie de Mgr Jean-Luc GARIN**

La célébration de ce matin ouvre une nouvelle page de l'histoire de votre paroisse. Non seulement vous accueillez aujourd'hui vos nouveaux pasteurs, le Père Arnaud, le Père Elvis et, très bientôt, le Père Alain, mais cette célébration marque aussi la naissance de la nouvelle paroisse Notre-Dame des Plateaux. Le père Paterne restera en partie en mission dans cette paroisse, avec une autre mission qui lui sera confiée prochainement. J'en profite aussi pour accueillir parmi nous un nouveau diacre, Pierre Paget, qui avec son épouse, Michèle, viennent d'emménager à Champagnole. Soyez les bienvenus !

La transformation pastorale de notre diocèse n'est pas le fruit d'une réflexion théorique. Elle résulte d'une large consultation de l'ensemble du Peuple de Dieu tout au long de la démarche synodale que nous avons vécue au cours des années précédentes. Je ne vais pas reprendre ici les 6 orientations diocésaines, mais je vous demande, cher prêtres, frères diacres, ainsi que les membres du futur conseil paroissial à les relire et à les considérer comme la feuille de route pour votre mission.

Parmi ces 6 orientations, sans doute la plus visible est-elle la 4<sup>ème</sup> orientation : Simplifier notre organisation et renouveler les modalités d'animation des paroisses. Le but de cette simplification n'est pas d'appauvrir la vie des paroisses, mais d'effectuer en quelque sorte un rééquilibrage. Nous héritons en effet d'une manière de faire comme si nous étions encore dans le Jura plusieurs dizaines de milliers de pratiquants et comme si nous débordions de demandes sacramentelles. Il n'en est rien. Je voudrais ici vous partager quelques chiffres :

En 1950, notre diocèse comptait 276 prêtres jurassiens actifs. Les prêtres jurassiens en dessous de 75 ans sont aujourd'hui 8, et ils sont aidés par 3 prêtres africains incardinés, par 3 prêtres de la Communauté Saint-Martin et par 10 prêtres Fidei Donum (auxquels s'ajoutent 2 prêtres étudiants). Nous sommes passés en 75 ans de 276 prêtres actifs à 24... Et il me faut ajouter que parmi ces prêtres tous n'ont pas la santé ou le charisme pour être curé de paroisse.

Tout au long de ces 75 ans, notre société s'est largement sécularisée. Dans notre diocèse, cela se voit particulièrement quand on regarde la demande des sacrements. Dans notre diocèse,

- Il y avait 4800 baptêmes par an ; quasiment 2000 en l'an 2000, et en 2025, 621. Certes, nous assistons à une recrudescence de demande de baptêmes de jeunes adultes, mais ils ne compensent pas la décroissance.
- En 1950, 1380 mariages ont été célébrés ; il y en avait 600 en l'an 2000. L'an dernier 138.

Si je me suis permis de donner quelque chiffre, ce n'est certainement pas pour juger qui que ce soit, ni pour regarder en arrière avec nostalgie, en espérant un jour retrouvé un passé révolu.

Si je me suis permis d'entrer dans les détails, c'est pour que nous puissions regarder la réalité en face et mesurer que nous avons changé de monde. Que nous prenions la mesure des conséquences de la sécularisation de la société. Ces chiffres aident à comprendre que la vocation d'une paroisse, mais aussi ce qui est demandé aux prêtres dans leur ministère, évolue en fonction de cette réalité. C'est pour cela que nos derniers papes nous ont vivement appelés à vivre une conversion pastorale. Le pape François écrivait, dans *La joie de l'Évangile* :

« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une "simple administration" dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un "état permanent de mission" ». « La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. (EG n° 25 et 33).

Nous ne pouvons pas imaginer l'avenir des paroisses en faisant des adaptations à partir du passé. C'est d'une véritable refondation dont nous avons besoin. Il ne s'agit plus de réfléchir la mission d'une paroisse à partir de sa dimension territoriale, mais à partir de l'élan missionnaire, en prenant en compte les charismes de chacun.

Que veut dire être en « état permanent de mission ». Permettez-moi de souligner trois aspects.

### ***Attention à "une sacramentalisation sans autres formes d'évangélisation"***

La première, qui va peut-être étonner, mais je cite le pape François, dans une phrase que le pape Léon XIV a reprise dernièrement : « attention à "une sacramentalisation sans autres formes d'évangélisation" ». Je voudrais ici vous citer l'ensemble du propos du pape Léon XIV car je le trouve très éclairant pour aujourd'hui. Il parlait aux prêtres du diocèse de Rome :

« En ce qui concerne la relation entre initiation chrétienne et évangélisation, nous avons clairement besoin d'un changement de direction ; en effet, la pastorale ordinaire est structurée selon un modèle classique qui se préoccupe avant tout de garantir l'administration des sacrements, mais un tel modèle présuppose que la foi soit en quelque sorte transmise également par le contexte environnant, par la société comme par le contexte familial. En réalité, les changements culturels et anthropologiques qui ont eu lieu au cours des dernières décennies nous disent que ce n'est plus le cas et que nous assistons même à une érosion croissante de la pratique religieuse. Il est donc urgent d'annoncer à nouveau l'Évangile : voilà la priorité. Avec humilité, mais aussi sans se laisser décourager, nous devons reconnaître qu'"une partie des personnes baptisées

ne fait pas l'expérience de sa propre appartenance à l'Église", et cela invite à faire également attention à "une sacramentalisation sans autres formes d'évangélisation".<sup>1</sup>

Autrement dit, le saint Père nous invite à changer de perspective : il ne s'agit pas tant de préparer au baptême, à la première communion, à la confirmation ou au mariage, que d'aider les personnes à devenir d'authentiques disciples de Jésus, des chrétiens mûrs, prêts à témoigner de leur foi.

### **Équilibrer « rassemblement » et « proximité »**

Le deuxième aspect pour vivre la conversion pastorale et qui me semble important pour notre diocèse, c'est de trouver dans nos paroisses un équilibre entre la nécessité de se rassembler tout en étant créatif pour maintenir la proximité.

D'abord, la simplification administrative de notre diocèse ne veut pas dire une centralisation, mais la possibilité d'opérer un rééquilibrage. Dans la manière de penser les choses pour votre nouvelle paroisse, il est important de toujours avoir à l'esprit le principe de subsidiarité et de favoriser les initiatives le plus possibles dans les différents pôles de la paroisse.

Cela veut dire qu'il est nécessaire de mutualiser certains aspects de la vie pastorale (l'administration, la comptabilité, la préparation au mariage, etc.). Mais il faut aussi tout faire pour garder autant que possible une dimension de proximité pour d'autres aspects de la vie pastorale. Ce sera la mission du Conseil Pastoral de discerner.

Il est nécessaire de se rassembler, en particulier le dimanche pour offrir des célébrations de qualité avec des assemblées suffisamment conséquentes et nourrissantes. Les jeunes générations ont une attente forte à ce sujet. Mais il est tout aussi nécessaire d'aller visiter les villages, d'aller visiter les personnes qui ne peuvent pas se déplacer. C'est le sens de la priorité synodale n° 3 : « Développer une Pastorale de la Visitation et de la Diaconie ».

Nous avons déjà vécu une visitation paroissiale dans 5 nouvelles paroisses du diocèse. Je viendrai passer une semaine complète dans la paroisse, avec les missionnaires diocésains, du 8 au 14 mars 2027. Je ne vais pas entrer ici dans l'explication de ce qu'est une visitation paroissiale. Je vous invite, si vous ne l'avez pas fait, à lire la fin de ma dernière lettre pastorale sur la synodalité.

Cette dimension de proximité est la vocation des fraternités paroissiales, et des FLAM (Fraternités Locales d'Animation Paroissiale). Ce sera l'une des missions des prêtres et du Conseil Pastoral de développer ces Fraternités. Je me permets de compter particulièrement sur vous à ce sujet, Père Elvis, Père Alain, Père Paterne, qui avez l'expérience en Afrique de la

---

<sup>1</sup> Léon XIV, *Discours* au clergé du diocèse de Rome, Jeudi 19 février 2026.

création des CEB, des Cellules Ecclésiales de Bases. Nous avons besoin de votre expertise à ce sujet.

Je voudrais brièvement aborder un dernier point pour expliciter ce que veut dire, pour une paroisse, « se mettre en état permanent de mission ». Je le résume par un verset biblique :

**« *La Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres* »**

Je vous invite à venir écouter, si vous le pouvez, mercredi soir à la maison diocésaine, le Père François Odinet, l'aumônier national du Secours Catholique, qui viendra donner une conférence grand public « quelle place pour les personnes en fragilité dans l'Eglise ? ». Cette conférence prolongera la journée de rentrée des prêtres et acteurs pastoraux qui travaillent depuis quelques temps la première exhortation du pape Léon XIV, *Dilexit te*, sur l'attention de l'Eglise envers les pauvres et avec les pauvres.

Le signe de vérification que l'évangélisation dans un diocèse est arrivé à maturité, c'est que « *la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Mt 11,5). C'était la mission même que Jésus a reçue de son Père : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres* » (Lc 4,18).

Cette attention aux plus fragiles se concrétise par bien des manières : le Secours Catholique, le Service Évangélique des malades, et bien d'autres associations... Mais dans la perspective du pape, il ne s'agit pas seulement de « faire quelque chose pour » les pauvres, que de faire avec, de vivre avec, de vivre un échange avec eux.

Je voudrais ici remercier et encourager le Village saint Joseph. Camille, Thomas, leurs enfants et les personnes que vous accueillez, vous êtes membres à part entière de cette paroisse Notre-Dame des Plateaux. Vous êtes, comme Village de saint Joseph, une FLAM, une Fraternité Locale d'Animation Missionnaire qui, non seulement accueillez les plus fragiles au nom de l'Eglise, mais aussi contribués avec la paroisse à la vie du Sanctuaire de l'ermitage de Notre-Dame de Mièges. Je vous invite, chers paroissiens, à ne pas hésiter à rendre visite à Camille et Thomas et à les soutenir dans leur engagement au service des plus fragiles.

Se tenir auprès des pauvres, quel que soit la forme de pauvreté, ce n'est pas faire une œuvre de bienfaisance. C'est un lieu de révélation où nous percevons le visage du Christ dans celui des plus fragiles. Si nous sommes appelés à être « en état permanent de mission », cela ne peut se faire sans se tenir auprès des plus pauvres, car ce sont eux qui, finalement, nous évangélisent. Ainsi que l'écrit le pape Léon XIV, et je conclue par-là : « il apparaît clairement qu'il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par les pauvres, et que nous reconnaissions tous la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. » (*Dilexit te*, n° 102).